

cause de la perte de Berne, parce que selon lui, les Cantons Catholiques, jaloux de la grandeur de celui de Berne, cherchent sans cesse une occasion de l'humilier, & de s'agrandir en l'abaissant; que la France les secondera toujours, lorsque cette heureuse occasion se présentera; miserable raisonnement d'un homme qui s'abandonne à ses imaginations égarées, & qui s'aveugle & se contredit lui-même!

Cette occasion qu'il prétend faussement que cherche les Cantons Catholiques, Berne la leur fourniroit, si comme veut le Sr. de Mella-rede, il se separoit du Corps Helvetique. Alors toutes ces plaintes, dont il dit que les Ambassadeurs de France fatiguent le Conseil de Berne, se rassembleroient & feroient un juste sujet de vengeance. La France, quand même elle seroit reduite à cette extremité, où il se flate ridiculement que les Hauts Alliez la reduiront, seroit encore trop puissante contre Berne seul, & fortifiée du secours des Cantons Catholiques avec qui elle pourroit partager les debris de l'Etat de Berne, elle l'auroit conquis & demembré avant que les autres Puissances eussent songé à le défendre: Ainsi il faut conclure, que la separation d'avec le Corps Helvetique perdrait Berne, & qu'il n'y a que l'union qui puisse le conserver & le garantir du peril. Trouvera-t'on à present, que ce grand nombre de personnes, *qui dans Berne adorent l'union comme leur Dieu tutelaire*, ne soient pas des personnes sages & de bons Citoyens? Ne trouvera-t'on pas au contraire, que ceux qui conspirent contre l'union, sont des incensez, des traîtres, des Catilina, dignes des plus rigoureux supplices? Si l'union se détrui-soit dans le Corps Helvetique, Berne seroit la

proye